

## Maison Balas Saint-Chamond

24 route du Coin

Cette maison de maître a été édifée par la famille Balas, une très importante dynastie de fabricants de lacets de Saint-Chamond.

### Origines

Il existait déjà une maison sur cette parcelle, maison édifée vers 1830 par Michel Degraix de Saint-Chamond, dans le quartier de la Croix Raisin/ route du Coin, sur la commune de Saint-Martin-en-Coailleux.

Elle passe en 1848 (par achat ?) à Jules Dubouchet, négociant en passementerie, qui entreprend une nouvelle construction.

Par ailleurs, plusieurs branches de la famille Balas ont fait fortune dans la fabrique des lacets, à Saint-Chamond, Izieux et Saint-Martin-en-Coailleux, où leur rôle a été considérable.

La branche qui est concernée par cette maison a pour origine Etienne Balas (1799-1857). D'abord boulanger, épicier à Saint-Chamond, il devient négociant en articles tissés et en fils, puis fabricant.



Etienne, Pierre, Mathieu Balas

Son fils Pierre Balas (1826-1899) épouse Marie Dubouchet (1832-1916) fille du fabricant cité ci-dessus.

- S'associant à son beau-père Dubouchet, il est d'abord fabricant de rubans. Mais devant la concurrence des sociétés stéphanoises, il s'oriente en 1859 vers la fabrication des lacets en implantant une usine à la Réclusière sur la commune voisine de Saint-Julien-en-Jarez. Après la fusion de ses activités au sein des Manufactures Réunies des Tresses

et Lacets de Saint-Chamond en 1898, il conserva une partie de ses activités à titre personnel<sup>1</sup>,

C'est en 1879 qu'il devient propriétaire de la maison de ses beaux parents Dubouchet et qu'il y ajouta de nouvelles constructions.

- Après sa disparition en 1899, il laissa 10 enfants. C'est son troisième fils Mathieu (1859-1944), qui avait édifié sa propre usine de lacets à La Maladière (Saint-Julien-en-Jarez) en 1898, qui reprit les activités industrielles, y compris celles de la Réclusière.
- **Il s'installa dans la maison de la Croix Raisin après le décès de sa mère. Il fit rajouter un étage en 1921 pour pouvoir y loger sa nombreuse famille (9 enfants) et fit construire la véranda.**
- En 1942, la propriété est passée Jean-Baptiste Balas, industriel
- En 1960, elle échut à André Balas, ecclésiastique à Saint-Julien-en-Jarez et à Mlle Odile Balas
- En 1962, elle devient la propriété de Bernard Balas époux Neyret, ingénieur chimiste, qui y réside, et de Georges Balas, époux Guinard, industriel à Nancy. Ils créent alors la SA Mathieu Balas et Cie qui possède la maison de la route du Coin et les usines de la Maladière.

---

<sup>1</sup> La famille Balas a habité près de l'usine de La Réclusière au n° 6 de la rue éponyme. Au recensement de 1891, on y trouve les familles de Mathieu Balas et de Jules Balas. On y trouve aussi des logements pour les ouvrières qui sont au nombre de 90 jeunes filles âgées de 13 à 27 ans, selon l'organisation des usines pensionnats.

## Architecture

Grosse maison de maître avec un avant corps de bâtiment précédant un bâtiment arrière présentant deux ailes latérales à toiture à 4 pans coiffées de tours. Façade sur 3 niveaux.





Façade arrière



Façade avec lucarne insérée dans la toiture



Belle allée plantée

La surface du parc a été sensiblement réduite par la vente de terrains situés à l'arrière de la maison sur la rue Croix Raisin

